

breux pour trouver place dans les cellules des Franciscains, mais au moment où ils allaient se disposer à prendre quelque repos, un Grec se mit à arroser la place à grande eau et les Latins durent se retirer ; seulement cela tourna mal pour le Grec facétieux : le Père Gardien porta plainte au gouverneur et le coupable fut mis en prison, *guardianus fecit planctum et tunc sarraceni posuerunt malefactorum in carceribus.*

Soubdan raconte que, pendant qu'il priait à un sanctuaire de la Sainte Vierge, un Grec y disait la messe, et le pèlerin suivait la cérémonie avec autant de curiosité que d'édification, car le Grec officiait très dévotement. Vers la fin, on distribua du pain bénit et les deux religieuses grecques préposées à cet office en présentèrent aux catholiques ; le prêtre, s'en étant aperçu sortit de son recueillement pour interpellier violemment les deux pauvres femmes et leur reprocher leur sacrilège. (1) La nation géorgienne eut autrefois son heure de puissance et plusieurs des grands sanctuaires lui ont appartenu. Pourquoi ce nom de Géorgiens ? A cause, disent les uns, de leur dévotion à saint Georges ; du nom, disent les autres, du fondateur de leur secte (*a quodam Georgio heretico*). Le P. Boucher constate avec embarras que la Géorgie et les Géorgiens sont mentionnés par Pline, mais il ne s'arrête pas à cette difficulté et adopte l'une des opinions ci-dessus.

Les Géorgiens, qui habitaient à l'est de la mer Noire, étaient les rivaux des Arméniens et quand l'Arménie devint monophysite, la Géorgie se prononça pour la foi orthodoxe ; mais une décadence progressive atteignit ce peuple isolé dans ses lointaines montagnes par le flot envahisseur de l'Islamisme, et ce n'était plus qu'une tribu de guerriers pauvres et grossiers quand les Russes les soumièrent au commencement de notre siècle ; depuis longtemps, ils ne possédaient plus rien à Jérusalem, et ils se sont fondus aujourd'hui dans l'église moscovite ; un de leurs évêques siège au Saint-Synode et c'est le dernier vestige de leur autonomie religieuse.

Les Jacobites, ou monophysites, et les Nestoriens constituent deux groupes absolument distincts au point de vue des opinions théologiques ; les Nestoriens veulent que Notre-Seigneur Jésus-

(1) Aujourd'hui les Grecs ne nous sont pas moins hostiles, mais ils s'abstiennent habituellement de scènes violentes : j'avais assisté en 1897 à l'ordination d'un prêtre grec dans le grand chœur de la Basilique du Saint-Sépulchre : à la fin de la cérémonie, le nouveau prêtre fit le tour de l'assistance en offrant du pain bénit : il m'avis dans un coin, s'avança vers moi et me tendit gracieusement sa corbeille avec un geste timide et fraternel à la fois ; son visage rayonnait d'une sainte joie.... Quand les hommes sont aussi près de Dieu, les distances qui les séparent ne peuvent que disparaître.

Christ ait été l'homme ; et tombant dans le piège, il n'aurait même, malgré les sentiments de désignation t

Les Aby nom d'Indien époque on dis ils se distingu leur vie, la ri

Les Mar Jérusalem, so tendent être l la soumission cette prétent gieux à un far heretico), comm les Ariens à A nites, au cont Maron, qui les qui envahissai Rochechouart Franciscains e je crois qu'ils s'être infiltré Florence, une monothélite ; d conviendront j lité indéfectib leurs dires sont donnent d'aus pas de meilleu

Au XVIIe pact très uni, ti des Turcs eux-m Liban ; d'Arvie Beyrouth, à Tri